

La Vie dans notre Église...

Célébrons une famille à la FOI

Des témoignages de « familles »

[page 10](#)



« A leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »

(Luc 9, 10)

Mot de la rédactrice



Quelle famille!

Certaines d'entre vous auront reconnu le titre de cette émission bien connue dans les années " 70, qui racontait sur un mode humoristique les hauts et les bas d'une famille du Québec.

Quelle famille! Le titre a lui seul révèle toute l'affection qui unissait les membres de cette famille, malgré les différences de caractère et les petits conflits qui ne manquaient pas d'éclater parfois.

On pourrait probablement à différents degrés en dire autant de nos propres familles, et il y a différents de familles. Chacune et chacun, avec sa personnalité teinte la dynamique familiale et si parfois tout n'est pas rose, un lien invisible nous unit et nous réunit. Voilà la famille.

Cela dit, je suis toujours triste d'entendre parler de familles déchirées. Pas nécessairement en raison de séparation des conjoints, ce qui n'est pas souhaitable bien sûr, bien que parfois inévitable, mais surtout quand des membres d'une famille ne se parlent plus et entretiennent un ressentiment sans fin. Que de souffrances! On ne peut certes pas juger du pourquoi, mais c'est bien malheureux qu'il en soit ainsi. Et Dieu sait qu'il y en a beaucoup. Trop... Comment alors faire résonner des mots tels qu'amour, harmonie, paix?

Ma mère bien aimée disait dans des circonstances de discorde de ne pas tourner le dos, de demeurer dans l'accueil. Sage conseil qui nous garde dans l'amour! Au fond, en tant que membres de la famille chrétienne, ne sommes-nous pas invités à tenter des pas pour faire la paix entre nous? À laisser là nos offrandes pour aller nous réconcilier avec nos soeurs et nos frères (Mt 5,24) à fortiori s'il s'agit de nos soeurs et frères de sang.

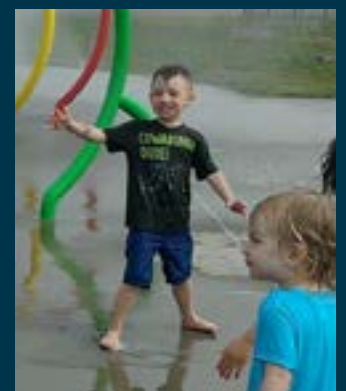


Bientôt les vacances, doux moments en perspectives pour se reposer et se ressourcer. De mon côté il y a de bonnes chances pour que ma petite famille se rassemble quelques jours dans la joie et aussi avec des discussions enlevantes et animées, un brin excessives. En mon for intérieur, contemplant ces êtres que j'aime profondément, heureuse que nous soyons ensemble, je me dirai : « Quelle famille! »

Bonnes vacances à chacune et chacun!

Sommaire

Mot de la rédactrice	2
En vue des vacances Mgr Lionel Gendron	3
With Vacation in Mind Bishop Lionel Gendron	4
Ordination presbytérale	5
Ordre du Mérite diocésain	5
Prêtre de Jésus Christ	6
Celebrating Pentecost on the South Shore	7
Les aînés et la tendresse	8
Jésus de Nazareth : enraciné dans l'histoire	9
Célébrons une famille à la Foi	10
L'esprit de famille	11
Tu es de ma famille	12
La vie dans une communauté religieuse Comme une famille!	13
Pourquoi avoir des enfants	14
The Greatest of Blessings	15
La famille Cursillo	16
Une histoire de familles	17
Vivre en amour, tous les jours...	18
Oecumenical Middle East Refugee Project	19
Du changement à Chemins de vie	20
Paroisse Sainte-Anne de Varennes	21
Nouveau monument à la mémoire de Marie-Rose Durocher	22
Développement et paix	23
Lancement de l'Encyclique	23
Nominations	24
Agenda de l'évêque	25
Colloque 2015 - Nouveau lieu	25





En vue des vacances...

**« Selon le Dessein de Dieu et la mission de l'Église :
Nous, baptisés en Jésus Christ, allons aujourd'hui, dans la joie
et l'espérance de l'Esprit, accueillir et révéler au monde
la Parole qui libère et donne vie. »**

Une fois situé au cœur du Dessein de Dieu et la mission de l'Église, l'énoncé dirige nos regards vers notre être de « baptisés en Jésus-Christ », plutôt que vers le faire et le dire qui souvent nous préoccupent davantage.

Le baptême de Jésus annonce notre propre baptême. Comme pour Jésus, le ciel s'ouvre pour nous : l'Esprit vient reposer sur nous et le Père affirme à chacun et chacune : « Toi, tu es mon enfant bien-aimé, en toi je trouve ma joie » (Lc 3, 22). « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes » (1Jn 3,1).

Nous devenons aussi, par le baptême, membres du Corps du Christ, l'Église. Grâce au Père qui « nous a marqués de son sceau et (...) mis dans nos cœurs l'Esprit, première avance de ses dons » (2 Co 1, 22), nous communions les uns aux autres comme frères et sœurs dans le Christ. De plusieurs membres, nous formons un seul « nous », un unique corps ecclésial.

Enfants bien-aimés du Père, sœurs et frères en Église, « nous » sommes coresponsables d'annoncer la joie de l'Évangile. Tous et toutes, chacun et chacune, sommes en effet appelés par notre nom et ensemble à déployer notre être entier, avec sa grâce et ses talents, pour le service de l'Église et de la mission.

Les vacances approchent. Profitons des espaces de liberté offerts pour contempler notre être pour la mission. Suivront le faire et le dire, car, selon le Pape François dans *La joie de l'Évangile*, le baptisé devient disciple missionnaire « dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ » (no. 120) et où il répond à l'appel d'offrir « aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur » (no. 121).

Bonnes et fructueuses vacances!

+ Lionel Gendron, p.s.s.



With Vacation in Mind ...

**“In God’s plan and the mission of the Church :
We, who are baptized in Jesus Christ, let’s go today, with the joy
and hope of the Spirit, to welcome and reveal to the world
the Word that frees and gives life.”**

Once we focus on the very heart of God’s plan and the Church’s mission, the Mission Statement directs us to look at our part in being “baptized in Christ” rather than to what we do and say, which often concerns us more.

The baptism of Jesus proclaims our own baptism. As it was for Jesus, the sky opens up for us, the Spirit descends upon us and the Father states to each and everyone of us, “You are my beloved Child, with you I am well pleased.” (Lk 3:22) “See what love the Father has bestowed on us, that we may be called children of God. Yet so we are.” (1 Jn 3:1)

In this way, we become through baptism, members of the Body of Christ, the Church. Thanks to the Father, who “has [...] put His seal upon us and [...] His Spirit in our hearts as a first instalment.” (2 Cor 1:22), we receive communion with one another as brothers and sisters in Christ. Out of several members, we form a single “one”, a unique ecclesial body.

Beloved children of God, sisters and brothers in the Church, “we” have the co-responsibility for proclaiming the joy of the Gospel. Each and everyone of us, all of us, are truly called by name and together to exert our whole being, with its grace and talents, in the service of the Church and its mission.

Vacation is coming. Let’s take advantage of the time freed up to contemplate our being for the mission. Later will follow what we do and say, since, as Pope Francis states in *The Joy of the Gospel*, the baptized becomes a missionary disciple “to the extent that he or she has encountered the love of God in Christ Jesus” (No. 120) and has answered the call to “offer others an explicit witness to the saving love of the Lord”. (No. 121).

+ *Lionel Gendron, p.s.s.*

Ordnation presbytérale
de Richard Saint-Louis et Christian Vermette

Un grand moment d'Église!

[Album-photos de la célébration](#)



Ordre du Mérite diocésain

Le vendredi 5 juin, pour leur engagement remarquable dans leur milieu, près de 50 personnes ont reçu la médaille de l'Ordre du mérite diocésain.

[Album-photos de la soirée](#)



Prêtre De Jésus Christ

Témoignage de *l'abbé Richard Saint-Louis*

La joie et l'action de grâce habitent mon cœur depuis ce jour unique dans ma vie où je suis devenu prêtre de Jésus Christ, par l'imposition des mains de mon évêque. Qui l'eut cru? Certes pas moi. Durant les quatre années où, sous la conduite de mon tuteur et de mon accompagnateur spirituel, il me semblait de plus en plus évident que je ne cadrais pas dans le « moule traditionnel ». En rétrospective, je comprends aujourd'hui que le Seigneur en décidait autrement.

Diacre engagé dans le ministère depuis près de quinze ans, je ne percevais pas le presbytérat comme la suite logique de mon engagement, mais plutôt comme un nouvel appel à exercer un nouveau ministère dans un tout autre contexte de vie et qui plus est, dans un nouveau diocèse. Que de questions se sont posées à moi durant cette longue période de cheminement! Pourquoi devenir prêtre, à mon âge, alors que j'étais un diacre parfaitement heureux. Aurais-je la santé nécessaire? Aurais-je les compétences requises ?

Grâce à mon accompagnateur spirituel, j'ai progressivement appris à m'abandonner à la volonté du Seigneur et à accepter que c'était vraiment lui qui m'appelait. Et voilà qu'après cette longue, mais combien importante période de « purification », je me retrouve par un soir de mai dans la cathédrale, côte à côte avec mon confrère Christian Vermette*, pour y être ordonné prêtre de Jésus Christ.

Si la retraite vécue chez les moines cisterciens de Val Notre-Dame m'avait apaisé et en quelque sorte affermi dans ma décision, j'avoue humblement avoir vécu au soir de mon ordination toute la gamme des émotions que tout « prêtre » doit ressentir lorsqu'il répond « me voici » à l'appel de son évêque. Cette célébration, je l'ai goûté au plus intime de moi-même.

Des temps plus particulièrement forts, il y en a eu plusieurs. La litanie des saints en tout premier lieu. La prostration m'a permis de m'abandonner dans le Seigneur, un peu à la manière d'un fils qui se jette dans les bras de son père, qui se sait aimé et soutenu. Puis l'imposition des mains; ce fut pour moi la prise de conscience de l'action de l'Esprit Saint. Que dire de ce rite où chaque prêtre présent vient refaire sur ma tête cette même imposition des mains. La promesse d'obéissance, le baiser de paix où j'ai lu dans les yeux de mon évêque la joie et la tendresse du pasteur. Et cela s'est poursuivi par le long défilé des prêtres où le baiser de paix s'est rapidement transformé en chaleureuses accolades; un temps vraiment très spécial qui demeure gravé dans ma mémoire. Enfin, la bénédiction de mes parents a couronné cette célébration; je rends grâce au Seigneur d'avoir eu à mes côtés mes enfants, petits enfants et ma mère, qui malgré ses quatre-vingt-sept ans, n'a pu s'empêcher de me dire de ne pas pleurer. Chère maman!

Tous ces événements continuent à m'habiter et je les conserve précieusement dans mon cœur. Puisse le Seigneur et Marie sa mère soutenir mon ministère et m'aider à être tout simplement un bon prêtre.



* Relisez le [témoignage de Christian Vermette](#) à la suite de son rite d'admission.



Saint John Paul II Pastoral Unit Celebrating Pentecost on the South Shore

by Lorraine Pecus and Mike Sanstoupet

“Renew in our day, O Lord, your wonders as in a new Pentecost” (Saint Pope John Paul II – The Great!)

With these words our prayer groups (Sacred Heart of Jesus* and Bread of Life*) welcomed each and every one gathered May 23rd, eve of Pentecost. Some from our parishes and others from the West Island approximately 65+ persons in total. We were reminded, “You may not realize it but you are not here by chance rather you have responded to the Invitation of the Holy Spirit!”



“I came that they might have life and have it to the full.” (John 10:10)

The Church has never lost the life of the Spirit or the experience of the Power of the Spirit. As people entered the Church, a member of the Catholic Women's League (Lisa Cerulli from Good Shepherd) with the help of prayer group members welcomed them and offered orange bracelets with the ichthus (Greek fish symbol) in support of Christians in the Middle East. The Church's birthday celebrations then opened with a prayer to the Holy Spirit, the prayer of the Church. Together we sang the Our Father.

Music videos were projected on a large screen and it was suggested to the participants that they allow the words of the songs to pass through their hearts so that it becomes their personal prayer. As they gazed upon the crucifix in the sanctuary this was “Jesus and You” time.

We were gathered to praise and worship and thank the Father and Son THROUGH the Holy Spirit with Songs of Praise, songs of love, songs of surrender and songs of healing. Holy Scripture passages (Acts 1: 1-8, Acts 2: 1-4) among others were read. Word of knowledge and prophetic word was shared, as the Spirit prompted us to do. It was important that all present set their cares of the day behind them so that the Holy Spirit could minister to them. An invitation

was made to all present to SURRENDER everything to the Lord, especially themselves, Surrender their daily problems, their financial issues, marital issues, health issues, their family struggles and continue to place them at the foot of the cross. Invoking the Blood of Jesus poured out on the cross to cover them and their problems with His healing palm.

As the Holy Spirit ministered, some were moved to tears of healing, others felt the joy of the Lord, and still others were touched and moved by the scriptures being read. Some experienced a gentle wind brush

by them. Some experienced peace or joy of the Lord. Others shared a prophetic word or a personal testimony of how the Lord had changed them. Jesus called the Spirit the Paraclete, which can be translated “The one who accompanies...” The Holy Spirit is so gentle and loving that we might not

even realize He is with us. But He comes to guide us into holiness and God's plan for us, if we will let Him. Our Lady lived a life of complete union with the Holy Spirit and so she knows how He operates. She wants us to be led by the Spirit too.

The evening closed with a prayer to the Holy Spirit and all were invited downstairs for the cutting of the Birthday Cake and to share in the potluck the prayer group members and friends provided. The response was overwhelming so much so that some folks from the West Island said they would love to attend once a month. To this end, perhaps our Prayer Groups may hold a joint monthly prayer meeting.

Yours in Him,



Proverbs 3:5-6: “Trust in the Lord with all your heart, and lean not unto your own understanding; in all your ways acknowledge Him and He will direct your paths.”

*Bread of Life Prayer Group meets each Saturday evening at 7:00 pm at Good Shepherd Church.

*Sacred Heart of Jesus Prayer Group meets at St. Mary's rectory, “upper room”, each Tuesday evening from 7:30 to 9:00 pm. Please come out and support us.

Visit our website : <http://johnpaul2.weebly.com>

Semaine des aînés de Longueuil 2015!

Les aînés et la tendresse... Un incontournable!

par *Chantale Boivin*,

C'est vrai! Puisque pas moins d'une centaine de personnes ont participé à cette activité de réflexion et de partage autour d'un thème qu'on croirait peu populaire, mais pourtant si important à considérer dans la vie des personnes âgées.

À travers des chansons, des petites vidéos de témoignages et des temps de partage, les aînés, femmes et hommes présents ont découvert combien cette dimension est primordiale et que la tendresse s'exprime beaucoup plus facilement qu'autrefois. Dire « Je t'aime » ou prendre dans ses bras ses enfants, petits-enfants ou son épouse pour leur témoigner de l'affection est relativement nouveau pour eux.

L'activité s'est déroulée deux fois durant la semaine des aînés de Longueuil et nous sommes également allés dans une résidence à Boucherville.



Comité responsable : Chantale Boivin, Clément Gauthier, Georges Milot, Jacques Bédard et Dieudonné Kibungu.

* Si vous avez le goût de faire vivre cette activité à vos aînés dans vos milieux, vous pouvez en faire la demande auprès de Chantale Boivin, responsable de la Pastorale des aînés et des malades.

* Le service de pastorale des aînés publie trois par année le bulletin *Vivere*. Prenez le temps d'y jeter un coup d'oeil et abonnez-vous.

[VIVERE](#)



1. Résidence Les promenades du Parc, Longueuil
2. Résidence Harmonie, Boucherville

Jésus de Nazareth : enraciné dans l'histoire

par **Francine Robert, bibliste**

A lors que le christianisme perd du terrain, la figure de Jésus intéresse bien des non-croyants. Et elle se vend bien: des éditeurs non religieux publient encore des livres sur Jésus. Il attire aussi les incertains mal à l'aise dans l'Église. Il s'agit du « Jésus historique », plutôt que du « Christ » et « Fils de Dieu », ces titres qui expriment la foi chrétienne. C'est Jésus comme « vrai » homme qui fascine. Sa condition humaine réelle, que trop de croyants ont tendance à minimiser. Pourtant l'Église l'affirme souvent. Comme *Gaudium et Spes*, de Vatican II : il a pensé avec une intelligence d'homme, agi avec une volonté d'homme, aimé avec un cœur d'homme (22.2). Rappelons par ailleurs que les Évangiles dépassent ce Jésus historique. Ce ne sont pas des biographies, mais des relectures de la vie de Jésus à la lumière de la foi de Pâques.

Un Jésus universel?

Jésus a été original et unique. Pour montrer cette originalité, l'exégèse biblique vulgarisée a insisté sur le contraste entre Jésus et le monde juif. Nous en avons retenu l'image d'un judaïsme légaliste et ritualiste. Dans nos mémoires, un mouvement pharisien caricatural, obsédé par la Loi de Moïse, sûr d'être fidèle à Dieu et méprisant les pécheurs. À l'opposé, Jésus prône une religion de l'amour et de l'intériorité.

Pour une pastorale en société sécularisée, il est plus aisé de pro-

poser un Jésus maître de sagesse prêchant des valeurs universelles: dignité humaine, justice, compassion, etc. Mais ce faisant, l'exégèse a eu tendance à faire sortir Jésus de son monde. Il n'est plus un juif de son temps. Conséquence: on supprime sa réelle historicité, et donc l'incarnation. Car s'incarner dans la solidarité humaine, même pour Dieu, c'est porter comme tout le monde la marque de son milieu de vie socioreligieux, à la fois riche et étroit.

Un juif enraciné qui dérange

Faut-il assombrir le judaïsme pour mettre en lumière la nouveauté de Jésus ? Selon un texte du Vatican, Jésus était juif et l'est toujours resté. Pleinement homme de son temps et de son milieu juif, il en a partagé les angoisses et les espérances. Ceci ne fait que souligner la réalité de l'Incarnation¹.

Les études récentes du judaïsme ancien révèlent un monde religieux complexe, tolérant des tendances diversifiées, entre autres à propos de la Loi de Moïse. Par ses positions provocantes, Jésus se situe dans un débat interprétatif déjà ouvert. Il y participe comme d'autres rabbis, dont Hillel, grand rabbin libéral mort en l'an 20. On oublie trop vite que Jésus n'abolit pas la Loi, mais en affirme l'autorité jusqu'au point sur le i (Mt 5,18; Lc 16,17). Il enseigne en paraboles comme les rabbis et guérit comme certains d'entre eux, il annonce le Règne de Dieu en prophète. Il mange chez des pharisiens. Il partage leur foi en la résurrection, leur priorité donnée aux comman-



dements de l'amour de Dieu et du prochain, et leur prière qui appelle Dieu « Père »¹.

Pourtant il dérange. Les autorités du Temple le jugent dangereux pour la foi du peuple. Surtout à cause de l'équivalence que Jésus fait entre l'amour de Dieu et l'amour d'autrui. Il refuse qu'on oppose parfois les deux: il refuse qu'aimer Dieu et se sanctifier pour Lui puisse justifier qu'on se protège contre le pécheur au lieu de l'aimer. D'où ses « mauvaises » fréquentations et ses guérisons le jour du Sabbat. Cette ouverture radicale à l'autre deviendra intolérable, lorsqu'elle est faite au nom d'un Dieu qui, dans sa miséricorde, abolit toutes les barrières séparant les gens de lui.

Sous plusieurs autres angles encore, mieux connaître le judaïsme dans lequel a vécu le Jésus de l'histoire aide à mieux le comprendre, et éclaire aussi les Évangiles. La foi au Ressuscité reste inséparable de la foi en l'Incarnation. Sans Noël, pas de Pâques!



¹ - Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme, dans la prédication et la catéchèse de l'Église, 1985, III, 1-6.

[Cours sur ce thème à la Maison de prière Notre-Dame, Longueuil, octobre 2015](#)



Notre diocèse s'est donné comme priorité la famille.
Elle est le milieu où naissent, se forment et se développent la personne et la communauté.
C'est en son sein que le citoyen et le chrétien s'épanouissent, s'ouvrent à l'altérité et au bien commun.

Comme l'exprime si bien le pape François, « elle est le lieu où l'on apprend à aimer, le centre naturel de la vie humaine. Elle est faite de visages, de personnes qui aiment, dialoguent, se sacrifient pour les autres et défendent la vie, surtout celle des plus fragiles et des plus faibles. On pourrait dire sans exagérer que la famille est le moteur du monde et de l'histoire. » Tout n'est pas toujours positif dans nos familles, mais même les blessures peuvent servir de compost pour favoriser et stimuler l'éclosion du positif. (...)

Rendons grâce pour nos familles dont les bontés et les beautés parlent à nos cœurs.

Mgr Lionel Gendron, octobre 2015

« La famille la plus belle (...) est celle qui sait communiquer, en partant du témoignage, de la beauté et de la richesse de la relation entre homme et femme, et entre parents et enfants. »

« C'est dans la famille que se développe principalement la capacité de s'embrasser, de se soutenir, de s'accompagner, de déchiffrer les regards et les silences, de rire et de pleurer ensemble, entre des personnes qui ne se sont pas choisies et qui pourtant sont si importantes l'une pour l'autre ; cela nous fait comprendre ce qu'est vraiment la communication comme découverte et construction de proximité. »

[Message à l'occasion des journées mondiales des communications sociales.](#)

En guise de préparation à la Rencontre mondiale des familles qui se tiendra à Philadelphie du 22 au 27 septembre prochain, voici des portraits et témoignages de familles bien de chez nous qui partagent leur fierté d'être famille.

L'esprit de famille

Diane Martel et Pierre Bariteau sont mariés depuis 38 ans. Un beau couple bien attaché aux valeurs chrétiennes et qui n'hésite pas à s'engager dans la paroisse et leur milieu. Résidants de Ville LeMoine, dans la maison familiale de Pierre, ils y ont élevé leurs trois enfants. Deux d'entre eux sont maintenant parents et dernièrement ils apprennent que leur cadette et son conjoint, vivant en Suisse, attendaient à leur tour un enfant. Une belle joie pour tous! La famille s'enrichit!

L'esprit de famille

En plus de leurs enfants et petits-enfants, chacun a des liens solides avec sa parenté. Pierre est proche de ses quatre sœurs et de son frère, « Nous sommes encore tous là. On vit proches les uns des autres et on se voit régulièrement. Je marche tous les jours avec deux de mes sœurs. Le soutien a toujours été fort dans la famille.

Diane est la cadette d'une famille de 12 enfants. Même si les huit sœurs et frères restants se fréquentent peu, la solidarité et le respect sont des valeurs importantes. « Pour ma mère, dira Diane, c'était important la famille, de se dire qu'on s'aime, de s'embrasser en arrivant et en partant. On a gardé ça. » Si dans la famille de Pierre, il n'y avait pas beaucoup de manifestations d'affection, avec l'arrivée de Diane ça s'est « propagé » : « Ma mère a aimé ça et cela a continué. »

Une belle tradition

Pour maintenir les liens, après le décès de sa mère, Diane a eu l'idée d'une grande rencontre de famille, élargie. « Depuis près de trente ans, on se retrouve une fin de semaine autour de l'Action de grâce dans une colonie de vacances avec chalets, installations et repas fournis. On est environ une centaine. Un vrai beau grand moment à vivre. Et ce n'est pas une obligation, mais une occasion de voir la famille. C'est touchant de voir comment les petits cousins se connaissent. Ils se sont connus là et gardent contact en dehors de la fin de semaine, ils se donnent rendez-vous sur Facebook. Il y a une quantité de gens qu'on ne connaîtrait pas si ce n'avait été de la fin de semaine familiale. »

Le brunch familial

Une autre belle tradition a cours chez Diane et Pierre : le brunch familial. Chaque dimanche (ou presque), enfants, petits-enfants et grands-parents se retrouvent gaiement autour de la table pour manger ensemble. Pour Diane c'est un moment précieux : « c'est là qu'on solidifie nos liens. On est au courant de ce qu'on fait les uns les autres, des enfants, des déceptions, des bons coups. On vit tous ensemble une relation plus suivie plus intense. J'aime ça. » Après le brunch, Pierre va chercher une vieille tante et ensemble ils vont visiter la sœur de cette dernière. Ah la famille!

Les fruits

Pierre et Diane constatent avec joie les fruits de l'esprit de famille bien vécu. Par exemple, chaque année en famille, on s'implique à la guignolée. De leur côté les enfants aiment à recevoir : les amis, des parents, pour des fêtes d'enfants. « Ça continue encore plus grand que nous » ajoute fièrement Pierre. Il y a aussi beaucoup d'entraide entre les filles. C'est très beau. Il y a de beaux liens entre nos enfants. C'est pas mal extraordinaire! »



Propos recueillis par **Claire Du Mesnil**



Tu es de ma famille...



*Mon nom est Leïla,
laissez-moi vous raconter un
petit bout de mon histoire...*

**Je sais que je commence tôt dans ma vie
à être en service. Cela date déjà du ventre
de ma mère, je m'explique...**



Tu es de ma famille

Jean-Jacques Goldman

Et crever le silence
quand c'est à toi que je pense
je suis loin de tes mains
loin de toi loin des tiens,
mais tout ça n'a pas d'importance
j'connais pas ta maison
ni ta ville, ni ton nom
pauvre riche ou bâtard
blanc, tout noir ou bizarre
je reconnais ton regard
et tu cherches une image
et tu cherches un endroit
où je dérive parfois

tu es de ma famille
de mon ordre et de mon rang
celle que j'ai choisie,
celle que je ressens
dans cette armée de simples gens
tu es de ma famille
bien plus que celle du sang
des poignées de secondes
dans cet étrange monde
qu'il te protège s'il entend
tu sais pas bien où tu vas
ni bien comment ni pourquoi

tu crois pas à grand chose
ni tout gris, ni tout rose,
mais ce que tu crois, c'est à toi
t'es du parti des perdants
consciencement, viscéralement
et tu regardes en bas,
mais tu tomberas pas
tant qu'on aura besoin de toi
et tu prends les bonheurs
comme grains de raisin
petits bouts de petits riens

tu es de ma famille, tu es de ma
famille
du même rang, du même vent
tu es de ma famille, tu es de ma
famille
même habitant du même temps
tu es de ma famille, tu es de ma
famille
croisons nos vies de temps en
temps

Il y a 7 ans déjà, lorsque ma mère était une jeune adolescente en recherche d'elle-même, ma grand-mère Karen Trudel, agente de pastorale, décidait de partir un groupe de Relève pour l'aider dans son questionnement personnel.

Qu'est-ce que la Relève? C'est un groupe pour des jeunes, entre 13 et 18 ans, qui permet de mieux se découvrir soi, découvrir les autres et découvrir Dieu, à travers des partages de vie et des rencontres. Les rencontres se vivent une fois par semaine, et le tout débute par un camp d'entrée.

Quelques années plus tard, ma mère rencontre mon père et l'annonce de ma venue se fait proche... Ma grand-mère avise le groupe de La Relève, qui connaît maman depuis plus de 7 années déjà, et voilà la « gang » qui s'active ardemment à préparer un « shower de bébé » surprise pour mes parents.

Ils seront reçus par des amis, un lien plus fort que le lien du sang, tel la chanson de Jean-Jacques Goldman : *Tu es de ma famille...* Même les mamans des relevistes se greffent avec joie au projet en préparant les petits « cup cakes » roses

qui sauront bien entourer le majestueux gâteau de couches! Le soutien est sans pareil et ma mère tout en rondeur chargée de son précieux présent - moi, se met à pleurer... La joie est au comble! La bouffe abonde et les rires font écho à cette belle ambiance. Il ne manque que moi, cachée bien au chaud, mais je ne saurais tarder! Moins d'un mois plus tard, je faisais ma digne entrée! ;)

Merci à La Relève! Cette magnifique famille au-delà des liens du sang, des nationalités et des couleurs! Cette famille unique et éternelle, je suis comblée et beaucoup, beaucoup gâtée!

Maman et papa aussi; ils m'ont moi! ;) Et tant qu'à y être grand-maman Karen aussi! C'est beau la vie de communauté! Ma grand-mère a dit à ma mère que nous aurions beaucoup de soutien des deux paroisses où grand-maman partage son temps. Concernant mon baptême, les deux équipes souhaitent être choisies pour ce jour glorieux! Ha ha ! Qui sait si ce grand jour ne se vivra pas tout simplement tous ensemble! Il y aura du monde à messe!

Bisous xxx

Leïla,
petite-fille de Karen Trudel,
La Nativité et La Résurrection



Quand on y pense bien, une communauté religieuse comme celle des Chanoines Prémontrés de Saint-Constant ressemble passablement à une famille. À une famille recomposée! Chacun de nous provient d'une autre famille, biologique celle-là, mais le Seigneur nous a rassemblés en une famille de foi et d'engagement pour l'Église.

Au monastère de Saint-Constant, nous sommes cinq à vivre ensemble. Comme dans une famille, notre communauté a une dimension intergénérationnelle. L'âge des frères s'étend de 45 à 81 ans. Comme dans une famille biologique, nous avons entre nous des liens qui nous unissent pour la vie. Dans notre cas, ce n'est pas le sang, mais ce sont nos vœux qui nous soudent ensemble. L'Ordre de Prémontré nous propose de prononcer des vœux solennels qui nous engagent les uns envers les autres jusqu'à notre mort. De plus, nous avons ce que l'on appelle la « stabilité », c.-à-d. que nous demeurons rattachés au même monastère toute notre vie. Cela signifie aussi que nous partageons toute la durée de notre existence de religieux en compagnie des mêmes confrères.

Or, les confrères de notre communauté sont si différents les uns des autres! Chacun de nous est un original à sa manière. Nous nous plaisons à dire à la blague que notre groupe est comme un zoo. Dans un zoo, on rencontre des animaux exotiques de diverses espèces. D'ailleurs, il faut être une personne quelque peu étrange pour choisir la vie religieuse dans un monde comme le nôtre!

La vie dans une communauté religieuse

Comme une famille!

par **Michel Proulx, o. praem.**
Prieur



Or, qui dit « différence » et « relations à long terme » dit aussi risque de conflits, d'accrochages. Et cela arrive, comme dans les autres familles. C'est alors que notre communauté devient une école pour apprendre à aimer, pour apprendre à accueillir les autres avec leurs différences, pour apprendre à pardonner. Tout ce vécu relationnel nous aide d'ailleurs à comprendre profondément ce que vivent les couples et les familles auprès desquels nous avons à œuvrer en pastorale.

Souvent, nous disons entre nous que notre communauté ne pourrait pas tenir si le Seigneur n'était pas au cœur de notre démarche. Si nous ne nous rassemblions pas quotidiennement pour prier ensemble, il y a longtemps que notre communauté aurait éclaté. Prier ensemble, écouter ensemble la parole de Dieu et célébrer l'eucharistie nous mettent constamment en présence des appels du Christ : exhortation à aimer, à pardonner, à servir l'autre de façon désintéressée. C'est à ces sources spirituelles que nous puisons les ressources pour garder notre famille dans l'unité.

Par ailleurs, les repas festifs, les sorties communautaires nous font aussi beaucoup de bien. Nous apprécions aller voir un bon film ensemble. Comme dans les familles, nous trouvons également de la joie à recevoir des invités à l'occasion de l'une ou l'autre fête. Tout cela contribue à vivifier notre fraternité et à expérimenter qu'il fait bon vivre ensemble...en famille. ♦

premontre.ca/premontres

Pourquoi avoir des enfants?

Une vision

par *Marie-Hélène Aube et Wani Steve Mashali*

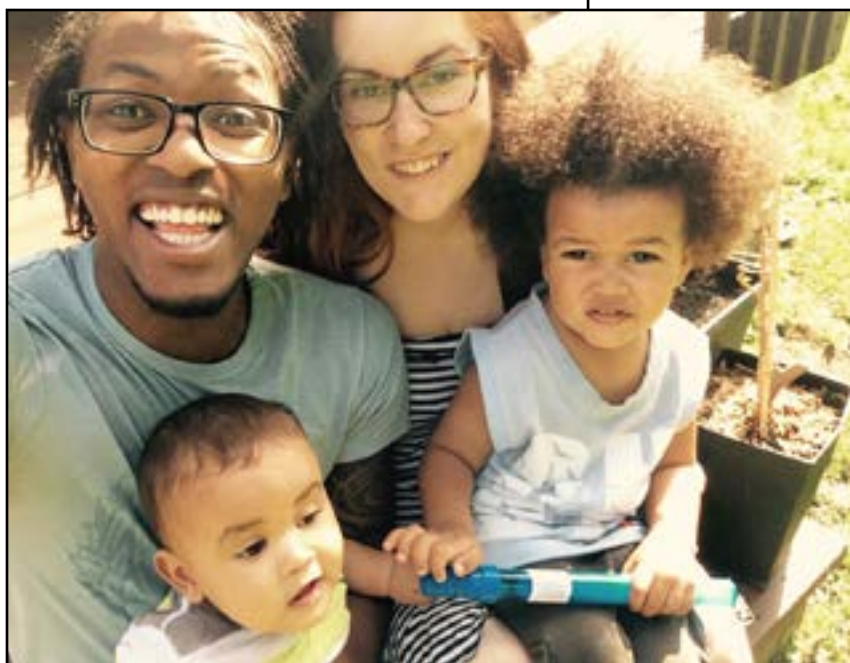
Les enfants sont comme les miroirs de l'humanité. On a décidé d'avoir des enfants pour apaiser le mal qui règne autour de nous. Nous croyons qu'avec nos valeurs, notre vécu et notre amour nous pourrions créer une génération différente.

On le savait déjà qu'on allait vivre une vie remplie d'amour puisque c'est de l'amour que sont nés nos deux merveilleux petits garçons. Nous étions prêts. Préparés avec un grand P. Nos vies se sont croisées d'une manière hasardeuse et si plusieurs appellent ça le coup de foudre, on leur donne raison. On le savait déjà qu'on allait vivre ensemble, et ça dès le départ.

La communication transforme deux êtres qui s'aiment en une seule personne. On pourrait croire que de cette complicité est né notre premier garçon, Iko Liam. Dans la culture congolaise, le premier garçon a la lourde charge de s'occuper de sa famille comme un père. Il est supposé être fort et intelligent, mais surtout rassembleur. De là vient un des nos nombreux points que nous avons en commun, ma conjointe et moi : être l'aîné de la famille. De plus, l'amour de la famille nous représente à plusieurs niveaux.

On se soucie souvent de savoir comment va l'un ou l'autre de nos frères, sœur, cousins et j'en passe. On aime donner du temps de qualité aux gens qui nous entourent et de cette énergie on pourrait croire qu'un Enzi Louka est né.

Il est très difficile de prendre une décision à savoir quand est le meilleur moment pour avoir des enfants. Tout comme il est très facile de faire l'acte et d'en avoir sans toutefois en vouloir. Nous sommes conscients du millénaire qui nous submerge. Les choses ont changé et nos décisions doivent être précises et bien coïncider avec nos valeurs et nos intérêts.



Croire en un avenir où la paix et la prospérité pour chacun règnent et léguer cette croyance à nos enfants. Espérer qu'un jour, à leur tour, nos enfants transmettent cet espoir à leurs enfants. Le rêve d'une utopie, une vision à travers les yeux d'un enfant.

Bref qui d'autre que Dieu peut expliquer le mystère de la vie ?



The Greatest of Blessings

By *Fadi Tawil & Theresa Aguiar*
St Clare's Parish, Longueuil.

The Aguiar-Tawil family started twenty years ago when Fadi Tawil, as Syrian-born Christian married Theresa Aguiar a Bermudian-Portuguese Roman Catholic. Four years after this union, this couple became a family with the birth of Gabriel. Then came Andrew, Christian and Lillianna. Through our family journey, we have faced health problems, financial strain, caring for aging parents and other life's challenges whilst working at keeping a unified family unit.

Our faith brings us the strength to grow and to deal with these challenges. We have encouraged our children to be seeds of change and hope from a young age. We challenged our children to think of ways that they could help others and see how they could become instruments of change. No gesture of love and caring is too small. Our family considered the opportunities to get involved in our global community. We decided that the lemonade stand is the symbol of the enterprising child. We would use this symbol to bring some measure of comfort to impoverished families where help is most needed through leadership and innovation.

The campaign started at St Clare's parish where we raised enough money for a needy family to buy a goat and a chicken. We saw that there was potential to go much further with this campaign. We branded the initiative, "Changing the World One Lemonade at a Time", to benefit Chalice Children. We extended our lemonade stands throughout the Anglophone region. With the support of our family, friends and parishioners of the Anglophone region, we raised \$1200, enough to purchase barnyard animals and farming equipment.



On June 5th, the Aguiar-Tawil Family received the Diocesan Order of Merit Medallion for their engagement in the community.

This year, we will run our lemonade stand in order to fund nutritional programs in Africa. Teaching our children to give of themselves is a gift we give our children. They learn that, in spite of their tender age, they have the power to improve the lives of people that they have never met even on the opposite side of the Earth and that serving the global community is reward enough. This brings them confidence and hope for their future.

The local community, perhaps to a greater extent than the global community, is a source of wellbeing and sense of worth. As our involvement in our local community grows, so does our connection to the diverse and loving members of that community. They watch for us and care for us as we do for them. The children, surrounded by the love and concern of their community will not seek a sense of belonging in less constructive and wholesome associations.

Let us remember that, in this year of the family, the term "family" extends beyond the walls of the home to the local community and onward to the worldwide community. Family; one of life's greatest blessings.





LA FAMILLE CURSILLO

par **Valérie Robichaud Caya**

Chaque famille a sa propre histoire. La famille cursilliste a vu le jour en Espagne dans l'île de Majorque, en 1944, grâce à un petit groupe de laïcs. Les premiers candidats étaient des jeunes de l'Action catholique qui faisait de l'animation pour les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle. L'âme du groupe d'alors était Edouardo Bonin.

Tout se passait dans un climat de fraternité, de communication et de partage. On encourageait les chants pour exprimer l'ambiance que l'on voulait donner aux pèlerinages. Voilà pourquoi les cursillistes aiment se considérer comme des pèlerins en marche dans leur vie. Le mouvement a traversé l'océan et s'est implanté au Canada.

50e anniversaire

Le 6 juin 2015, nous avons fêté, à Sherbrooke, les 50 ans du premier cursillo francophone au Canada. C'est en octobre 1978 que fut fondé le cursillo du diocèse Saint-Jean-Longueuil. Aujourd'hui, le mouvement est reconnu par le pape en tant que membre de l'Organisation Internationale Catholique du Conseil Pontifical pour les Laïcs à Rome.

Comme dans toutes les familles nombreuses, les talents et les

dons sont diversifiés. Certains ont du talent pour écrire, d'autres pour parler ou chanter, d'autres côtoient les détenus et les aident à ouvrir leur cœur au pardon. Certains soutiennent les malades, aident les nouveaux arrivants, ou encore accompagnent les enfants pour l'initiation aux sacrements.



Photo prise lors du grand rassemblement pour souligner le 50e anniversaire du Cursillo francophone au Canada.

Chaque personne est importante et son implication au niveau paroissial, municipal ou social représente une plus-value pour l'humanité.

Des liens solides

Chaque frère et sœur cursilliste reconnaît l'importance d'être tissé serré afin de garder fort les liens qui nous unissent. L'esprit qui anime notre famille est celui de la prière, de l'évangélisation, du partage, du pardon et de l'amour

de Jésus, notre ami.

Comme dans toute grande famille chrétienne, la prière nous fortifie. Il est écrit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18 : 20). Voilà pourquoi dans la famille, se rassembler pour prier et partager ce qui nous anime, fait partie de notre vie chrétienne et communautaire.

Chacun de nous a une mission à accomplir, mais cette mission, personne ne nous l'impose, bien au contraire, c'est la mission qui s'impose à nous, qui nous appelle comme une hirondelle appelle le printemps. Comme l'orage et le soleil font place à un arc-en-ciel lumineux, notre mission trouve place en nos cœurs.

Suivre Jésus sur les routes du monde

Cette famille dont je fais partie représente beaucoup pour moi. Je suis heureuse d'en être membre. À mon cou, j'en porte fièrement l'emblème. C'est une petite croix où Jésus ressuscité m'invite à aller toujours de l'avant, à le suivre sur les routes du monde pour parler de lui à ceux et celles qui ont besoin d'espérance.



Pour aller plus loin :

www.cursillos.ca

cursillos.ca/st-jean-longueuil

Une histoire de familles

par **Ingrid Martin**

D'origine française, je suis arrivée au Québec fin mars 2000 avec mon conjoint de l'époque. Nous avons décidé de quitter la France pour découvrir d'autres horizons, une autre culture, un autre style de vie. Laissant famille et amis derrière nous, nous les quittons le cœur lourd, mais rempli d'espoir et de rêves. Ce projet d'émigration avait été vivement mûri, préparé, visualisé, nous étions sûrs de nous et de notre réussite. Nous débutons notre trentaine et nous avons foi en notre projet même si la plupart de nos proches ne comprenaient pas pourquoi nous quittons une stabilité émotionnelle, professionnelle et financière.

Il faut dire qu'à deux on se sent plus fort, peu importe où l'on se trouve. Arrivés au Québec, nous avons donc posé nos valises et vécus pendant deux ans comme de vrais touristes découvrant tous les coins qui font le charme de la Province. Nous étions enchantés de ce qui s'offrait à nous. Nous avons trouvé du travail rapidement et sans aucune autre contrainte, nous apprenions également à ne compter que sur nous. Nous formions à deux notre famille. En 2003, la famille s'est agrandie avec la naissance de notre fille Alexia. Elle est l'unique enfant de notre union. Cette naissance a comblé de bonheur les grands-parents, mais la distance les rendait tristes de ne pouvoir voir régulièrement leur petite-fille. Malgré tout, nous avons toujours fait en sorte de garder un contact régulier avec nos parents restés en France, ce qui nous a permis de préserver le lien si important grands-parents-petit-enfant.

Notre famille a connu, ces dernières années, des perturbations qui ont mené à une séparation. Depuis le début de l'année. Mon conjoint a décidé de repartir en France. Ma fille et moi restons au Québec, pays qui m'a accueillie et où ma fille est née. Nous y sommes bien...

Quel est le rôle et l'importance de la famille

Lorsqu'on immigré dans un pays, nous assumons le fait de quitter sa propre famille. Les relations s'en trouvent donc modifiées, décalées dans les événements qui s'y passent, les sentiments sont bouleversés. On se sent euphoriques au début de son arrivée en terre inconnue, mais après l'attrait du nouveau, vient la période des questionnements, des remises en question. La famille n'est pas là pour nous écouter, nous soutenir, car nous évoluons dans un autre univers, les repères ne sont plus les mêmes, nous sommes décalés de nos réalités. Ainsi les meilleures personnes pour nous

comprendre sont les personnes qui vivent la même situation, les immigrés.

La famille des amies

Créer un réseau d'amis devient un besoin vital qui nous permet de traverser tous les états d'âmes qui jalonnent notre chemin, nos joies et nos peines, nos doutes et nos espoirs, notre réalité, notre vie. Nos amis deviennent notre famille.

Pour ma part, j'ai rencontré ma meilleure amie trois jours après notre arrivée. Une Française également. Depuis ce temps, nous

avons partagé des étapes importantes de nos vies : mariage, naissance des enfants, évolution professionnelle et personnelle. Prochainement la communion de ma fille, dont elle est la marraine. Ma 2e bonne amie est une Québécoise que je connais également depuis 15 ans. C'est ma 2e famille, ma famille d'adoption. Toutes les trois, nous nous connaissons depuis longtemps et nous pouvons toujours compter les unes sur les autres. Nous sommes unies et heureuses de faire partie de nos vies. Nous nous sommes choisies et nous évoluons ensemble.

Cette famille, je l'aime de tout mon cœur parce qu'ensemble chacune de son côté, nous avons fondé nos propres familles. 



Ingrid et Alexia



« Vivre en amour, tous les jours, s'aimer tout le temps... »

par **Céline Wakil**, agente de pastorale
et **Benoît Lacroix Vachon**, ingénieur

Ces paroles du chanteur Luc Cousineau décrivent bien notre vie familiale! Nous sommes Benoit Lacroix Vachon et Céline Wakil. Nous avons deux magnifiques filles : Blanche 2 ans et 4 mois et Rosanne 2 mois. Après notre mariage, nous ne nous sommes jamais posé la question à savoir si nous étions ou non une famille... C'est avec la venue de Rosanne, en revenant de la maison de naissance, que Benoit s'est exclamé : « Wow! Maintenant, je peux dire que nous sommes une famille! ». Mais nous formions déjà une famille, sous le signe de l'amour de Dieu.

Étant impliqués en Église et bénévoles dans divers organismes, la conciliation famille, engagements et travail demandent de la gymnastique! Mais nous profitons de ces engagements au nom de notre foi pour éveiller nos enfants à la vie chrétienne.

Avoir des enfants a bien sûr changé nos vies, mais nous ne voulions pas pour autant délaisser nos engagements. Ainsi, avant l'arrivée de Blanche, nous avions convenu que sa venue ne nous limiterait pas dans nos activités. Comme nous faisons la musique une fois par mois, dans notre paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Benoît aux instruments et Céline au chant), nous voulions poursuivre cet engagement. Ce que nous avons très bien pu faire, avec la complicité de paroissiens qui s'occupaient de notre fille si elle

pleurait. Benoit siège comme trésorier sur un conseil d'administration et Céline est cheftaine d'une unité scout. Avec la venue de Rosanne, l'aventure s'est corsée, mais nous sommes encore en mesure de le faire grâce à la complicité de nos amis et collègues !

Pour moi, Céline, avoir eu des enfants est un privilège, un cadeau. C'est aussi un choix assumé et empreint de responsabilité. Je me souviens que pendant le 2e

mois de ma première grossesse, j'ai eu des saignements qui auraient pu résulter en une fausse couche (j'avais 50% de chance de garder ou non le bébé). Je me rappelle avoir prié, non pas pour que bébé survive, c'est ce que je voulais évidemment!, mais plutôt pour accepter que je n'avais (presque) aucun pouvoir sur la situation et que je devais composer avec elle.

Pour moi, Benoit, avoir eu des enfants me permet de m'arrêter à

certains moments pour vivre ma vie familiale, vivre des moments inoubliables. Pour l'éveil à la foi, constater le fruit en croissance de notre travail est source de bonheur.

Difficile d'en être autrement lorsqu'on voit notre plus vieille tenter, ardemment, de faire son signe de croix.

Avoir et être une famille nous apporte un bonheur différent et unique qu'on ne retrouverait pas ailleurs. Nous sommes reconnaissants de l'amour qui circule au sein de la famille Vachon-Wakil!





Ecumenical Middle East Refugee Project

By *Lucyna Szpak, parishioner of St. Francis of Assisi
& member of St. Lambert Ecumenical Team*

In response to the humanitarian crisis in Syria and Iraq, where civil war and terrorist acts have precipitated the exodus of nearly 4 million people into neighboring countries, the ecumenical churches of St. Lambert together with the sister churches of the John-Paul II Pastoral Unit, have joined forces to sponsor a refugee family.

Inspired by Pope Francis' appeal, in his *The Joy of the Gospel*, for "all Christians to come out of complacency and make room for others," Rev. Barry Mack from St. Andrew's Presbyterian Church felt called to do something concrete to help by sponsoring refugees, and in September of 2014 he and his congregation petitioned the Canadian government to allow more refugees into Canada. Canada's announcement in January 2015, that it would open its doors to 13 000 new refugees from Syria and Iraq, paved the way for his idea to become a possibility. All that was needed to make it a reality, were the resources. No one church alone felt able to pull off such an ambitious project, but together it was indeed do-able. Now, thanks to the generosity and courage of Paroisse St-Thomas-d'Aquin, whose wardens took a leap of faith and signed the legal documents to become our legal guarantors for the government, and thanks to Missions Jésuites, whose Refugee Department was able to match us with a family that knew no one in Canada who could sponsor them, our application is on its way.

As Christians our efforts
to collaborate together
are a living sign of our belief
that "whatever we do to
the least of our brothers and
sisters, we do to Jesus"

As sponsors we will be legally responsible for the entire first year of our family's stay here. It will require lots of fund-raising to cover the cost of housing, food, and clothing, but in addition we will need to help integrate them into Québec society and accompany them in their new life by offering our friendship, understanding, and moral support. While we await their arrival, there will be information presentations in the different parishes to provide details about the project and about the situation in the Middle East. We also hope to use this project as an opportunity to learn more about our family's culture and the history of their homeland.

Sponsoring one family out of thousands may seem like a small gesture, but multiplied in communities across the country, thousands will be saved. As Christians our efforts to collaborate together are a living sign of our belief that "whatever we do to the least of our brothers and sisters, we do to Jesus" (Mat 25:40). What a wonderful opportunity for all 8 parishes of JP2 to work together with the 2 French parishes of St-Lambert & St-Thomas-d'Aquin, and with fellow Christians from St. Andrew's Presbyterian, St. Lambert United, St. Barnabas Anglican, and Good Shepherd Lutheran Church; may we grow in friendship and unity. May our act of compassion and solidarity make a difference in the world. And we pray that the Holy Spirit inspire world leaders to achieve lasting peace by ensuring that all people are treated like first-class citizens, and that the same divine Spirit of Love open the minds and hearts of armed fighters to turn to reconciliation as a way to mend past wrongs. ◆◆◆



Denise Riel



Marianne Daudelin

Du changement à Chemins de vie

Après 12 ans à la barre de l'organisme Chemins de vie, Denise Riel quittera ses fonctions de directrice générale. Denise s'apprête à relever un défi important puisqu'elle a été nommée animatrice provinciale de sa communauté, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Denise entrera en fonction en septembre prochain.

Pour lui succéder, le Conseil d'administration de Chemins de vie a le plaisir d'annoncer la nomination de Madame Marianne Daudelin. Marianne, jusque fin juillet, coordonnatrice des activités paroissiales à la Résurrection de Brossard, entrera en fonction à Chemins de vie le 1er août 2015.

Bonne route à vous deux, Denise et Marianne!

Pour souligner le départ de Denise, une grande fête s'est tenue le vendredi 12 juin en soirée. D'abord par un souper avec l'équipe de Chemins de vie puis en compagnie d'une soixantaine de personnes. Animée par Jacques Morin, la soirée a permis à travers des pièces musicales, un monologue de Yvonne Demers, une oeuvre d'art collective, un vox pop et un coffret de florilèges réalisé par Marie-Paule Lamarche de rendre un hommage vibrant à Denise soulignant ainsi son dynamisme, sa générosité, son accueil et plus encore.

Ma chère Denise c'est à ton tour de te laisser parler d'amour!



Paroisse Sainte-Anne de Varennes

25^e anniversaire de la canonisation de sainte Marguerite d'Youville

Marguerite d'Youville

Femme de foi au cœur sans frontière, Marguerite a consacré sa vie aux plus démunis.

Native de Varennes (15 octobre 1701), Marguerite de Lajemmerais épouse François d'Youville en 1722. Devenue veuve à 29 ans, elle élève seule ses enfants et s'oriente vers une vie de prière et de service auprès des malades et des pauvres qu'elle reçoit d'abord chez elle. En 1737, elle fonde la congrégation des Sœurs de la Charité de Montréal, mieux connues sous le nom de Sœurs Grises. En 1747, elle prend la direction de l'Hôpital général de Montréal qui tombe en ruine. Avec ses compagnes, elle le rénove et y soigne les démunis et les enfants trouvés sans distinction de sexe ni de race. On dit bientôt : « Allez chez

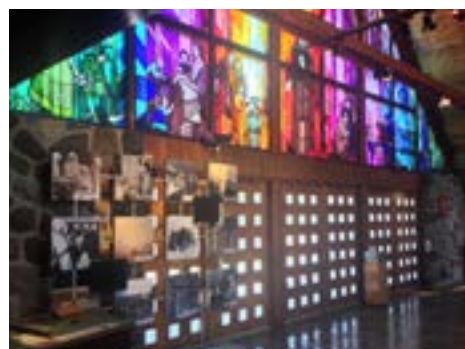
les Sœurs Grises, elles ne refusent jamais rien. » En 1765, un incendie détruira l'hôpital et, malgré son âge avancé, Marguerite d'Youville en dirigera la reconstruction. Elle s'éteindra en 1771.

Reconnaissance

Le 3 mai 1959, le pape Jean XXIII proclamait bienheureuse cette femme au cœur sans frontière qu'on surnomme « Mère à la charité universelle ». En 1990, sous le pontificat de Jean-Paul II, elle devenait la première Canadienne élevée au rang de sainte par l'Église catholique.

En 2010, le tombeau de sainte Marguerite d'Youville est relocalisé à Varennes où il repose dans la Basilique. ♦

www.dsjl.org-Marguerite d'Youville



Visite au Sanctuaire et à la Basilique

Sr Nicole Fournier s.g.m., assistante et secrétaire de la congrégation des Sœurs Grises de Montréal, affirme que la dévotion à sainte Marguerite d'Youville rayonne bien au-delà de la Montérégie. « Les six congrégations des Sœurs Grises sont réparties au Canada et ailleurs dans le monde et de plus, souligne-t-elle, le sanctuaire qui est consacré à notre fondatrice attire, en nombre grandissant, des pèlerins provenant du Québec, du Canada, d'Europe et même du Japon. »

Dates et heures d'ouverture du sanctuaire :

24 juin au 6 septembre : du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 16 h, les lundis et mardis sur réservation et les dimanches après la messe.

Fête du Travail, 7 septembre : 13 h 30 à 16 h

16 octobre - Fête de sainte Marguerite d'Youville: de 13 h 30 à 19 h suivi de la messe solennelle

Information et horaire complet de l'année : 450-662-2441 p. 236

www.sanctuaireyouville.ca

Nouveau monument à la mémoire de Mère Marie-Rose

En ce jour anniversaire de la béatification de mère Marie-Rose Durocher, le 23 mai dernier, avait lieu la bénédiction du nouveau monu-



nument à la mémoire de la bienheureuse Marie-Rose Durocher. L'événement se déroulait aux abords ouest

de la Cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue.

La statue vandalisée

Rappelons qu'à l'automne 2004 une statue de laiton et de cuivre représentant également mère Marie-Rose avait été installée au même endroit. Malheureusement, en 2011, l'œuvre fut vandalisée et son piédestal est resté vide depuis. « L'arrivée de ce nouveau monument est une excellente nouvelle pour tous ceux et celles qui demeurent fidèles à la mémoire de notre fondatrice », explique sœur

Catherine Ferguson, supérieure générale de la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM).



Plusieurs religieuses, filles de Marie-Rose, s'étaient réunies autour du nouveau monument pour la bénédiction.

Plan triennal de mise en valeur de la Cocathédrale

Cette initiative, orchestrée conjointement par la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) et la fabrique de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue, s'inscrit dans le cadre du plan triennal de mise en valeur de la Cocathédrale. « Nous sommes

très heureux de cet ajout artistique dans l'environnement immédiat de notre sanctuaire. Il témoigne de la vitalité de la rue Saint-Charles et du dynamisme de ses partenaires locaux », souligne le curé de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue, le père Christian Rodembourg.

Le projet de mise en valeur de la Cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue de Longueuil vise l'exploitation optimale de ce patrimoine religieux. Il propose de situer ce monument historique dans un circuit touristique tout en respectant les activités pastorales. Il s'agit d'intégrer le site dans le cadre d'un projet de revitalisation de la rue Saint-Charles pour en faire un des points de repère emblématiques du Vieux-Longueuil. ♦

Source : www.snjm.org

Pour en savoir plus sur le plan triennal : [Brochure Plan triennal](#)

www.cocathedrale.ca

Nouvelle équipe provinciale SNJM

Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie du Québec ont le plaisir d'annoncer la nomination de l'équipe d'animation et de l'administration de la province religieuse du Québec pendant les années 2015 à 2019. (à compter du 1er septembre 2015)

Sœur Denise Riel, animatrice provinciale

Sœur Claudette Bastien, coordonnatrice provinciale

Sœur Beverley Wattling, coordonnatrice provinciale

Que l'Esprit les accompagne dans leur ministère.



De g, à d. : Soeurs Claudette Bastien, Beverley Wattling et Denise Riel

L'assemblée générale annuelle, une belle réussite

par **Fernand Létourneau**, Conseil diocésain SJL

Le 20 mai dernier, les membres du Conseil diocésain de Développement et Paix, diocèse de Saint-Jean-Longueuil, tenaient leur Assemblée générale annuelle (AGA). Cette rencontre poursuivait le thème véhiculé durant toute l'année, soit : « les semences et l'importante de l'agriculture familiale ».

Pour cette occasion, l'exécutif du conseil avait retenu les services de M. André Beaudoin, Secrétaire général de l'UPA-Développement international, pour présenter une conférence sur le sujet. M. Beaudoin a souligné l'importance cruciale de l'agriculture familiale, non seulement pour les pays en développement, mais aussi pour la survie de l'humanité.



André Beaudoin, Simone Fournier
et Fernand Létourneau

En outre, il a présenté le « code d'accès » pour l'émancipation de l'agriculture familiale. Ce code, en huit points, définissait les différentes composantes qui permettront à l'agriculture familiale de progresser.

M. Hoang Mai, député NPD de Brossard-La Prairie, a voulu signifier son appui en participant à la conférence. M. Pierre Nantel, député NPD de Longueuil-Pierre-Boucher, a tenu à passer quelques minutes au début de la rencontre pour témoigner son accord à l'importance du sujet présenté.

Mme Simone Fournier, présidente du Conseil diocésain, a remercié les distingués invités et tous les participants à l'assemblée qui se termina par la revue des diverses réalisations de l'année faites par des membres de Développement et Paix au sein du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.



Lancement de l'Encyclique « Loué sois-tu » au Centre diocésain

Par **Claire Du Mesnil**
Service des communications

Une conférence de presse s'est tenue au Centre diocésain de Saint-Jean-Longueuil pour la présentation de l'Encyclique sur l'écologie du pape François « Loué sois-tu ».

Près de 35 personnes ont pu apprécier les communications de nos intervenants invités : **M. Norman Lévesque**, coordonnateur du réseau Églises Vertes, **M. Frédéric Fabry**, climatologue et professeur à l'université McGill, **M Sydney Ribaux**, directeur général d'Équiterre et **Mgr Lionel Gendron**, évêque du diocèse.



Après une brève présentation du document dans ses composantes, on a abordé la question des changements climatiques selon les données scientifiques et les nombreux impacts sur l'environnement. Un important travail de sensibilisation est réalisé depuis

plusieurs années et des actions sont entreprises pour renverser les tendances, mais il s'agit d'un travail de longue haleine et beaucoup reste à faire. On a salué la sortie de l'Encyclique et l'apport important qu'il représente dans cet enjeu crucial pour la survie de l'humanité.

Nous sommes toutes et tous concernés par cette question et grâce à l'Encyclique, l'Église se positionne comme alliée dans la sensibilisation et la recherche de solutions, tout en apportant un éclairage théologique et chrétien.

Pour accéder à l'Encyclique
« [Loué sois-tu](#) »

NOMINATIONS 2015 - 2016

Région Centre

- Bienheureuse-Marie-Rose-Durocher - Réjean Poirier, prêtre administrateur
- La Résurrection - Christian Vermette, prêtre collaborateur
- Diane Gazaille, membre de l'équipe de coordination
- Sainte-Marguerite-Bourgeoys - Ladislav Mutamba Mukaya, CSSp, prêtre modérateur

Région Longueuil-Nord

- Unité pastorale du Vieux-Longueuil - Christian Rodembourg, MSA, curé
- Sylvie Pouliot-Roy, coordonnatrice
- Monique Bouchard, membre du comité d'animation
- Charles Mangongo, rsv, prêtre collaborateur
membre du comité d'animation
- Yvon Laroche, r.s.v., prêtre collaborateur
- Rosaire Lavoie, c.s.v., prêtre collaborateur
- Jean-Paul Ngeleka, prêtre collaborateur
- Michèle Beaulac Samson, agente de pastorale
- Clément Gauthier, agent de pastoral
- Lyne Groulx, agente de pastorale
- Claire Labonté, agente de pastorale
- Ani Ménard, agente de pastorale
- Lucille Prince, collaboratrice
- Unité pastorale St-Basile/St-Bruno - Roger Matton, o.ss.t., prêtre modérateur
- Unité pastorale Est de la Montagne - Jean-Robert Michel, prêtre modérateur
- Maurice Rainville, prêtre collaborateur
- Unité pastorale Ste-Marguerite
D'Youville - Dieudonné Kibungu, prêtre collaborateur

Région Sud-Ouest

- La Nativité de la Sainte Vierge - Albert Brierley, o.ss.t., prêtre collaborateur
- Saint-Constant - Hugo Santa Cruz, FMM, prêtre collaborateur
Saint-Jean-l'Évangéliste - Richard Saint-Louis, prêtre collaborateur
- Centre diocésain** - Norman Lévesque, mission auprès des jeunes/vocation

AGENDA DE L'ÉVÊQUE

AOÛT ET SEPTEMBRE 2015

Août

2 au 7 Congrès des Chevaliers de Colomb et réunion du Bureau de direction de la CÉCC avec l'Exécutif de la Conférence des Évêques catholiques des États-Unis à Philadelphie

22 Fête des jubilaires (50 et 25 ans de vie religieuse) des Frères de Saint-Gabriel

23 Messe d'ouverture des fêtes du 350e anniversaire de Chambly

24 au 26 Réunion du Bureau de direction de la CÉCC

28 Messe à l'occasion du congrès de l'Association Marie-Reine

Septembre

1er au 3 25e anniversaire de fondation du Saint Joseph Seminary, à Edmonton (Alberta)

10 Journée familiale avec les agents et agentes de pastorale, à Boucherville

14 au 19 Plénière de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC), Cornwall

19 Relance de la vie consacrée

21 au 28 Rassemblement mondial des familles à Philadelphie

29 sept. au 2 oct. Plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AÉCQ)



Changement de lieu du colloque

Veillez prendre note que le colloque diocésain qui se tiendra le 7 novembre aura lieu au Collège Champlain à Saint-Lambert. (et non au Collège St-Lambert –Durocher).

Vous trouverez les documents de réflexion sur le site WEB

[Étape 1 - Debout](#)

New Location for the Colloquium

Please note that the Diocesan Colloquium taking place on November 7th will be held at Champlain College in Saint Lambert (and NOT at Collège St-Lambert –Durocher).

Downloading the reflective activities : [Activity 1 - Get up](#)

Prière pour les vacances

Seigneur, notre Dieu, veille sur ceux qui prennent la route :
qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.

Que ce temps de vacances soit pour nous tous
un moment de détente, de repos, de paix!

Sois pour nous, Seigneur, l'Ami
que nous retrouvons sur nos routes,
qui nous accompagne et nous guide.



Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces
et qui nous donnent le goût de vivre.

Donne-nous la joie simple et vraie
de nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons
pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop,
pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent,
pour partager notre pain et notre amitié
quand ils se trouvent seuls et désemparés.

Seigneur, notre Dieu, veille encore sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour:
que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle année,
nouvelle étape sur la route du salut.

La vie dans notre Église, Vol 1 N° 4 - Juin 2015

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil
Révision : Gille Sainte-Marie
Traduction : Albert de Koninck
Conception graphique : Karen Trudel
Webmestre : Michel Gervais
Photo de la page couverture : Ginette Boucher

Ont collaboré à ce numéro : Mgr Lionel Gendron,
Richard Saint-Louis, Lorraine Pecus, Mike Sanstoupet,
Chantale Boivin, Francine Robert, Karen Trudel,
Père Michel Proulx, Marie-Hélène Aube, Wani Mashali,
Fadi Tawil, Theresa Aguiar, Valérie Robichaud Caya,
Ingrid Martin, Céline Wakil, Benoit Lacroix Vachon,
Lucyna Szpak,

Abonnement en ligne : www.dsjl.org

Pour nous rejoindre :
communications@dsjl.org

La vie dans notre Église est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : Fin septembre

***La vie dans notre Église* est une publication du
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil**